

2262.

M. L. V. Nasul, né à  
Meaux, en France, fixé en Gand, le Juillet 1818.

1

Belgique depuis longues années; traduction en vers des satyres latines.

Je suis, mon cher ami, enchanté de vos vertus; je suis plus mécontent  
vous êtes, et votre activité intelligente et votre raison toujours  
disputée de ma nullité et de mon indolence. Le Messager n'y  
prend rien, et si tout le monde en pensait, comme je fais,  
les abonnées ne lui manqueraient pas, comme ils font. Que dit-  
vous de votre journal Benjamin? voilà que dans le journal  
de l'ordonné je lui fais dire les plus jolies choses du monde! et  
voilà que 24 heures après dans le journal du voisin on  
le traite, si qu'on me trouve, de barbouilleur de pages! ce  
journal de Desjardins n'est pas mal impertinent. Je vous  
avouerai que je ne conçois pas d'où peut venir un pareil coup de  
bourse: que même j'en entend rien au reproche qu'on prétend avoir  
à votre honorable moi. Tout ce que je fais, c'est que j'ai  
trouvé personne qui n'ait trouvé pour article excellent  
celui de son antagoniste détestable. Dites-lui cela de moi, et  
quand vous lui écrivez.

Je suppose que maître Costerman n'a eu que ma traduction  
à personne avant de vous l'adresser. Il me montra à ce sujet  
en fait promesse; dit-il avait manqué pourtant, ce dont je suis  
très-piqué, écrivis-le moi, et je me mets à l'instant même à  
l'indigence non pas relié, mais broché.  
Je n'ai rien de M. Van Rulthem. il m'a dit de vous

les choses que je ne vous rejetterai pas. De peu de vous,  
 donnez tout d'amour propre. ce que je vous rejette, c'est  
 quit et persuadé que vous ne restez pas longtemps sa-  
in sans être; c'est de beaucoup déjà, pour moi que cette affaire;  
 mais si vous pouvez venir là où je suis, ce serait beaucoup plus.

Le Bureau des Mémoires ne fait pas ses envois exactement.  
 j'ai écrit à M. Weissbruck d'expédier mes Collections de  
 Numéros yatus à M. Lammens qui s'abonne au Annuaire de la  
 bibliothèque et il n'a rien ~~envoyé~~ encore. M. Dyon de Courmay  
 m'avise hier qu'il n'a rien reçu depuis le 3<sup>e</sup> volume et  
 qu'il en est d'autant plus surpris qu'il n'a pas suspendu  
 son abonnement.

M. Van Kalthou (ou jartant de bibliothèque) en a une aussi;  
 et il a quel que inscription par celle de Courmay. quand vous  
 le verrez, ou quand vous le verrez, ou quand vous lui écrirez,  
 il faudra, sans faire semblant de rien, lui glisser dans l'oreille  
 que M. Lammens s'est abonné pour la bibliothèque de  
 l'Université. Comme il ne nous mériterait pas, qui fait si la  
 même fantaisie ne ~~peut~~ <sup>peut</sup> pas lui prouver?

M. Dubois, mon Successeur à Courmay vient de me faire  
 remettre un article sur mon journal; c'est pour tout vous  
 remercier de ce que j'ai dit de la trad<sup>on</sup> des Géorgiques flamais.  
 je n'ai ce que j'ai pu faire de son travail; il est destiné au  
 Mémoire; mais je suis sûr d'être déjà dans vos mains;

et qui que le travail de M. Dubois requiert que m'etre fort  
agréable et par l'intention qui le lui a fait entreprendre et  
par la manière dont il l'a exécuté, de toutes les façons, donc  
vous en f'avez la critique et le goût, comme que  
père, c'est la vôtre.

Ajoutez de vos ouvrages les poésies latines du voyage, de  
rendre compte de leurs ouvrages, et, d'en ~~faire~~ <sup>faire</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> ~~bon~~ <sup>bon</sup> ~~usage~~ <sup>usage</sup>  
par des morceaux parisiens, dans notre langue  
heureux et en peut toujours fournir de petits piçonnets

à quelle époque commencent vos vacances? les notes sur les  
auts & tout. sans doute elles ne nous enjôleront de  
nous réunir à Bruxelles. j'aurais que nous avons tout bien de  
nos à nous dire. j'en ai rien écrit encore une lettre à M<sup>me</sup>  
Walmont - Desbordes; si l'allequin doit d'aller au pays, il  
faut, vous bien faire, que a soit dans les vacances. j'ai  
quel que projet de petite comédie; mais vous m'y mettez  
avant de m'y décider, et j'ose voir comment prendra  
cette bagatelle.

qui vous a permis de faire imprimer de mon ouvrage  
Guillaume? la perfidie est forte! j'ai bien longis que l'était  
un reproche taillé de ce que je ne fournis pas d'autre chose.  
vous le rappelez pour les gardons. mais, y a tant de gens  
nos lecteurs, n'y reviens plus. j'en fais pas si j'en ai dit tout  
ce que je voulais vous dire; mais ce que je suis bien c'est que je suis

2✓ aime Petrus muni coed. vobis indigno collaboratus Naoul

Georg Conrad  
Commissar de Baron de  
Kreitzberg, Professeur de  
Poésie à l'Académie d'Altenberg.  
à Jena.